

V O Y A G E
D A N S
L'INTÉRIEUR DE L'AFRIQUE
T O M E I

A

V O Y A G E

DANS L'INTÉRIEUR

D E L' A F R I Q U E

DEPUIS LE CAP DE BONNE - ESPÉRANCE , A
TRAVERS LA CAFRIÈRE , LES ROYAUMES DE
MATAMAN , D'ANGOLA , DE MASSI , DE
MONOÉMUGI , DE MUSCHAKO etc. EN CONTI-
NUANT PAR LE DÉSERT DE SAHARA ET LA
PARTIE SÉPTENTRIONALE DE LA BARBARIE,
JUSQU'A MAROC.

Commencé en 1781 et achevé en 1797

PAR CHR. FR. DAMBERGER

TRADUIT DE L'ALLEMAND

Par L. H. DELAMARRE

Avec figures gravées par GAUCHER , GODEFROY et PILLEMENT ,
sur les dessins de COLLET , élève de DAVID. Accompagné d'une
carte gravée par TARDIEU l'aîné.

TOME PREMIER

A P A R I S

chez A M A N D K Ö N I G , Libraire
quai des Augustins N.º 18

A S T R A S B O U R G

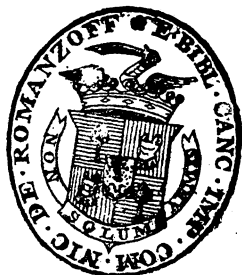
même maison de commerce , rue du dôme N.º 26

A N I X

A

Je place la présente Edition sous la sauvegarde des Lois et de la probité de mes Concitoyens. Je déclare que je poursuivrai devant les Tribunaux tout Contrefacteur, Distributeur ou Débitant d'Edition contrefaite. J'assure même au Citoyen qui me fera connoître le Contrefacteur, Distributeur ou Débitant, la moitié du dédommagement que la Loi accorde.

Amant Nodding



AVANT-PROPOS.

JE n'ai point la vaine prétention de me ranger parmi les auteurs qui figurent aujourd'hui avec tant d'avantage dans la carrière littéraire, en me déterminant à livrer à l'impression la relation du voyage que j'offre au public. Je ne fais en cela que céder au désir de mes bienfaiteurs et de mes amis, qui tous ont pensé que ce que j'avois vu et appris chez les peuples des différens pays que j'avois parcourus, ne pouvoit manquer d'offrir des connoissances nouvelles, et d'être accueilli avec le plus vif intérêt.

Beaucoup de personnes qui ont voyagé à quarante ou cinquante lieues de leur pays natal, ont publié leurs voyages, en parlant des dangers et des contrariétés qu'elles avoient éprouvés, en faisant la description de villes et de contrées qu'elles n'avoient vues qu'en courant: elles ont blâmé, elles ont loué, selon leur fantaisie, et cependant elles ont trouvé des lecteurs. A la vérité, leur triomphe a été



passager, et l'examen n'a pas tardé à faire justice de leurs relations.

Comme je puis assurer qu'aucun voyageur n'a encore entrepris un voyage aussi pénible dans cette portion du globe qui nous est inconnue, en très-grande partie, et dont j'ai parcouru l'intérieur, seul et à pied, pendant les seize années que j'y ai consacrées; j'aime à croire que les remarques que j'ai faites, ne seront point inutiles au public. Ces remarques seront dépouillées du vain prestige de l'éloquence qui sait embellir une relation; mais je puis assurer que j'ai été témoin oculaire de tout ce que je raconte; et que le lecteur peut, avec confiance, s'en rapporter à l'exactitude et à la vérité de mes recits. C'est également par suite de cet amour sincère de la vérité que je relève, quand l'occasion s'en présente, des erreurs accréditées par les relations d'anciens voyageurs, et particulièrement de Le Vaillant, et que je me suis appliqué à réparer ce qu'ils ont omis.

Je demande de l'indulgence pour les fautes que j'ai pu commettre moi-même; car il est